

BERLIN A L'OPÉRA. — Le 1er février, *l'Homme de l'Evangile*; le 2, *la Croix d'or*; le 3 et le 6, *Tsar et Charpentier*; le 4, *Aïda*; le 5, *Mignon*; le 7, *Faust*; le 8 et le 12, *Tsar et Charpentier*; le 9, *les Huguenots*; le 10, *Cavalleria Rusticana*, *Bojazzi*; le 11, *Odine*; le 13, *Tannhäuser*; le 14, *Tsar et Charpentier*, (par ordre de l'Empereur); le 15, *Tsar et Charpentier*; le 16, *Fidelio*; le 17, l'ère de *Lohentanz*; le 18, Concert symphonique; le 19, *Lohentanz*; le 20, *les Maîtres Chanteurs*; le 21, *Tsar et Charpentier*; le 22, *Relâche*; le 23, *Bal*; le 24, *Lohentanz*; le 25, *Tannhäuser*; le 26, *Tsar et Charpentier*; le 27, *Fidelio*; le 28, *l'Homme de l'Evangile*.

— Mme Renée Richard, de l'Opéra, a donné à la Philharmonie un concert avec beaucoup de succès. La brillante artiste, après avoir recueilli de légitimes applaudissements, est partie pour Francfort où l'appelaient d'autres engagements, au grand regret des Berlinoïses qui auraient voulu l'entendre une seconde fois.

— Mme Sembrich vient de reparaître devant le public berlinois. L'immense salle de la Philharmonie était "ausverkauft", c'est-à-dire bondée. Nous avons le regret de dire qu'elle a considérablement désappointé le public.

— Le Conservatoire Stern a donné une exécution unique de la non moins unique *Missa Tolennis* dans la Kaiser-Wilhelm Gedächtniss Kirche.

— Vous n'ignorez pas qu'un différend a surgi entre la direction de l'Opéra et M. Weingaertner, premier chef d'orchestre. L'éminent capellmeister atteint d'une maladie nerveuse assez violente avait obtenu un congé de convalescence de trois mois qui expirait le 10 février. Ne se sentant pas en état de reprendre son poste, il a donné sa démission. Après de longues discussions, il a été convenu que M. Weingaertner conserverait seulement la direction des concerts de l'Opéra. Son successeur sera, dit-on, M. Anton Seidl, qui vécut longtemps en Amérique et fut un ami intime de Wagner.

— Le bruit d'après lequel M. Félix Mottl serait engagé à Berlin par la direction de l'Opéra est absolument inexact.

VIENNE Bulletin de l'Opéra. — Le 1er et le 4, *Djamileh*; le 2, *l'Africaine*; le 3, *Hamlet*; le 5, *Faust*; le 6, *Don Juan*; le 7, *Djamileh*; le 8, l'ère Redoute; le 9, *Lohengrin*; le 10, la *Norma*; le 11, *Manon*; le 12, *Hans Heiling*; le 13, *Dalibor*; le 14, le *Barbier de Séville*; le 15, *l'Or du Rhin*; le 16, *Fidelio*; le 17, la *Walkyrie*; le 18, *Siegfried*; le 19, *Eugène Onéguine*; le 20, le *Crépuscule des Dieux*; le 21, *Djamileh*; le 22, *l'Homme de l'Evangile*; le 23, *Fidelio*; le 24, *Excelsior*; le 26, *Tsar et Charpentier*; le 27, la *Norma*; le 28, *Siegfried*.

— M. Schleuter, le nouveau directeur allemand de notre première scène est entré en fonctions.

Les journaux libéraux font remarquer que le gouvernement n'avait pas de raison d'appeler à ce poste un étranger puisque, comme par le passé, l'empereur paiera sur sa liste civile le déficit du Burg-theater qui s'élève bon an mal an à 400 mille florins, soit \$200,000.

— A l'Opéra impérial, on vient de jouer pour la première fois *Djamileh*, de Bizet, avec beau-

coup de succès. La distribution est excellente. M. Mahler avait tenu à l'honneur de diriger en personne l'œuvre du maître français, et l'orchestre sous sa direction a fait merveille.

— On se rappelle que les compositeurs et les éditeurs autrichiens ont fondé à Vienne une société de perception de droits d'auteurs, sur le modèle de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique de Paris, dont M. Victor Souchon est l'agent général.

La société nouvelle, présidée par M. Wienberger, éditeur à Vienne, a fait connaître aux directeurs d'établissements de concerts, en Autriche, qu'elle entendait commencer la perception des droits à partir du 1er janvier 1898. Quelques-uns y ont souscrit sans opposition, mais beaucoup ont pris en commun la décision de ne pas payer et de se laisser traduire en justice.

C'est donc la guerre allumée entre les auteurs, éditeurs et leurs interprètes.

— On annonce qu'à l'occasion du jubilé de cinquante ans du règne du vénérable empereur François-Joseph un grand concours de musiques militaires sera tenu à Vienne, auquel seront admis tous les États de l'Europe, à l'exception de l'empire lui-même. Ce concours est placé sous le patronage de l'archiduc François-Ferdinand; le jury sera international et composé des artistes les plus éminents des divers pays; enfin, les prix disputés auront une valeur de 1,000, 2,000, 3,000, 4,000 et 5,000 francs.

BRUXELLES. — Le dernier concert du Conservatoire était consacré, par M. Gevaert, à la mémoire de Brahms. Au programme, la 3e Symphonie en fa, op. 90, l'"Akademische Fest Ouverture," le Concerto de violon, des mélodies et des pièces de piano.

— Le ténor Searanberg qui fait en ce moment les délices des Anversois, vient d'être engagé par MM. Stoumon et Calabresi à raison de 40,000 fr. pour la saison. Avant de se rendre à Bruxelles, M. Searanberg ira faire la saison de Vichy. M. Journet, première basse, vient d'être réengagé pour la cinquième année à de brillantes conditions.

— Le théâtre de la Monnaie, a donné la première représentation de *Messidor*, d'Alfred Bruneau, le jeudi 10 février avec la distribution suivante : Guillaume, M. Cossini; Mathias, M. Séguin; Le berger, M. Decléry; Gaspard, M. Dufrane; Hélène, Mlle Ganne; Véronique, Mlle Bossy.

MILAN. — Le Lirico continue sa saison triomphale.

Après *Orphée* avec Mlle Delna, après *André Chénier* qui fut pour Mlle Fabra Strakosch l'occasion d'un grand succès, on a repris la semaine dernière *Lakmé* avec la fascinante Mlle Leclerc, le ténor Bayo et le baryton Casini. Inutile d'ajouter que ce trio d'élection fut fêté selon ses précieux mérites.

Carmen, avec la renommée Amélie Sthal, artiste remarquablement intelligente est annoncée comme prochaine.

Delmas jouera le rôle de Don José et le baryton Aristi celui d'Escamille.

On a donné le ballet de *Sylvia* mercredi dernier avec beaucoup de succès.

Au Dal Verme s'éternisent les représentations de *Faust*, de la *Jocande* et d'*Aïda*. A quand donc les deux nouveaux opéas promis ?

PALERME. — *Lohengrin* vient d'être donné ici avec succès. Les solistes et les chœurs ont été vivement applaudis.

TRIESTE. — *Sanson et Dalilah* de St Saëns a été joué à l'Opéra de cette ville sous la direction du Maestro Mascheroni, avec le concours de Signora Montelli et de Signor de Negri.

ROME. — Le premier concert de l'Académie royale de Sainte-Cécile a eu lieu lundi, 14 février. On y a entendu une Ouverture de M. G. Scaccioli, couronnée au concours de 1897, un Concerto de M. F. Bajardi, élève de M. Sgambati.

— Au 2e concert, le lundi 28 février, à 3 hrs, on a donné la 3e Symphonie pour orchestre et orgue de M. Widor, dirigée par l'auteur, qui a exécuté ensuite plusieurs pièces pour orgue.

(Dépêche spéciale.)

SYDNEY (Australie). — Madame Albani a débuté le 27 février en cette ville devant une salle comble. Une magnifique ovation lui a été faite.

Correspondance d'Amérique

NEW-YORK Nordica est le sujet de tous les potins de coulisse. Engagée à la Société Philharmonique, elle fut autorisée à chanter à Boston. Elle déclara que l'orchestre de la Boston Symphony Orchestra ressemblait à une bande de saltimbanques de Kalamazoo, *Inde free* ! Invitée à remplir ses engagements vis-à-vis de la Philharmonique, elle porta son prix de \$1,000 à \$1,500 et déclara qu'on la paierait ce prix ou qu'elle ne chanterait pas. La Philharmonique a renoncé à la faire entendre et Nordica n'a rien touché !

— Franz Rummel, après une absence de quatre années, a fait sa rentrée le 1er février au Chickering Hall, de New-York, avec le concours de l'orchestre Seidl. Magnifique salle et grand enthousiasme. Voici le programme de la soirée :

1. Ouverture. "Coriolan," Beethoven; 2. Piano Concerto mi bémol majeur, Beethoven, (a) Allegro, (b) Adagio un poco mosso, (c) Rondo allegro; 3. "Peer Gynt" suite, Grieg, (a) Asa's Death, (b) Danse à la Cour du Roi de la Montagne; 4. Piano Concerto, mi bémol majeur, Liszt; 5. Waldweben, de "Siegfried," Wagner.

Franz Rummel est parti en tournée de concerts aux États-Unis et en Canada.

— Avec Melba comme étoile, le concert du dimanche au Metropolitan ne pouvait manquer de faire salle comble. Elle a chanté la scène de la folie de *Lucie*; une ballade de Tosti; l'*Ave Maria* de Gounod, etc. Parmi les autres artistes du concert, citons une jeune canadienne d'avenir, Miss Toronto (Florence Brinson).

— Au concert de la Philharmonique, le violoncelliste Gérardy s'est fait entendre et a donné un Concerto de Lalo.

— La saison d'opéra au Metropolitan sous la direction de Damrosch s'est continuée par du Wagner. Le *Barbier de Séville* a cependant procuré le plaisir d'entendre Melba, en français, ainsi que *Roméo et Juliette*, *Aïda*.